

# Marie-Madeleine

## LA « LÉGENDE DORÉE »

Écrit d'ici



Marie-Madeleine peinte par Bréa sur le tableau de la Crucifixion du Monastère de Cimiez à Nice. (DR)

**Retirée pendant trente ans, Marie-Madeleine aurait été « enlevée par les anges » à la Sainte Baume selon Jacques de Voragine.**

Dans cette rubrique, nous publions des textes sur notre région dus à de grands écrivains. Aujourd'hui, à l'occasion de la fête de Pâques, l'extrait concernant Marie-Madeleine dans la « Légende dorée » de Jacques de Voragine.

« Marie-Madeleine naquit de parents nobles, et qui descendaient de famille royale. Avec son frère Lazare et sa sœur Marthe, elle possédait la place forte de Magdala, voisine de Béthanie, près de Jérusalem, et une grande partie de cette dernière ville ; mais cette vaste possession fut partagée de telle manière que Lazare eut une partie de Jérusalem, Marthe, Béthanie, et que Magdala revint en propre à Marie, qui tira de là son surnom de Magdeleine. Et comme Madeleine s'adonnait tout entière aux délices des sens, et que Lazare servait dans l'armée, c'était la sage Marthe qui s'occupait d'administrer les biens de sa sœur et de son frère...

### La pécheresse

Autant Madeleine était riche, autant elle était belle ; et elle avait si complètement livré son corps à la volupté qu'on ne la connaissait plus que sous le nom de Pécheresse... Elle apprit un jour que Jésus s'était arrêté dans la maison de Simon le lépreux ; aussitôt elle y courut ; mais n'osant pas se mêler aux disciples, elle se tint à l'écart, lava de ses larmes les pieds de Jésus et les essuya de ses cheveux. Depuis lors, il n'y eut point de grâce qu'il n'accordât à Marie-

Madeleine, ni de signe d'affection qu'il ne lui témoignât... C'est par faveur pour elle qu'il ressuscita son frère, mort depuis quatre jours...

Madeleine eut l'honneur d'assister à la mort de Jésus, au pied de la croix ; c'est elle qui oignit de parfum son corps après sa mort, et qui resta près du tombeau tandis que tous les disciples s'en étaient éloignés, et à qui Jésus ressuscité apparut d'abord...

### En bateau jusqu'en Provence

La quatorzième année après la Passion, les disciples se répandirent dans les différentes contrées pour y semer la parole divine ; et saint Pierre confia Marie-Madeleine à saint Maximin. Alors saint Maximin, Marie-Madeleine, Lazare, Marthe, Martille et, avec eux saint Cédon, l'aveuglé guéri par Jésus, ainsi que d'autres chrétiens encore, furent jetés par les infidèles sur un bateau et lancés à la mer sans personne pour diriger le bateau. Les infidèles espéraient que, de cette façon, ils seraient tous noyés à la fois. Mais le bateau arriva à Marseille. Là, personne ne voulut recevoir les nouveaux venus, qui s'abritèrent sous le portique d'un temple...

Marie-Madeleine et ses disciples se rendirent à Aix où, par de nombreux miracles, ils convertirent le peuple à la foi du Christ ; et saint Maximin y fut élu évêque. Cependant Marie-Madeleine se retira dans une grotte de la montagne et, pendant trente ans, elle y resta à l'insu de tous...

Le jour de Pâques

Or un certain prêtre, voulant mener une

vie solitaire, s'était aménagé une cellule à douze stades de la grotte de Madeleine. Un jour, il vit les anges entrer dans la grotte, prendre la sainte, la soulever dans les airs et la ramener à terre une heure après. Sur quoi le prêtre, afin de mieux constater la réalité de sa vision, se mit à courir vers l'endroit où elle lui était apparue... Alors la sainte lui dit : « Te souviens-tu d'avoir lu, dans l'Évangile, l'histoire de Marie, cette fameuse pécheresse qui lava les pieds du Christ, les essuya de ses cheveux et obtint le pardon de tous ses péchés ? » Et le prêtre : « Oui, je m'en souviens ; et, depuis trente ans déjà, notre Église célèbre ce souvenir. » Alors la sainte : « Je suis cette pécheresse. Depuis trente ans, je vis ici à l'insu de tous ; et tous les jours les anges m'emmènent au ciel où j'ai le bonheur d'entendre de mes propres oreilles les chants de la troupe céleste. Or voici que le moment est prochain où je dois quitter cette terre pour toujours. Va donc trouver l'évêque Maximin et dis-lui que, le jour de Pâques, dès qu'il sera levé, il se rende à l'oratoire : il m'y trouvera, amenée par les anges ». Et le prêtre, pendant qu'elle lui parlait, ne la voyait pas, mais il entendait une voix d'une suavité angélique.

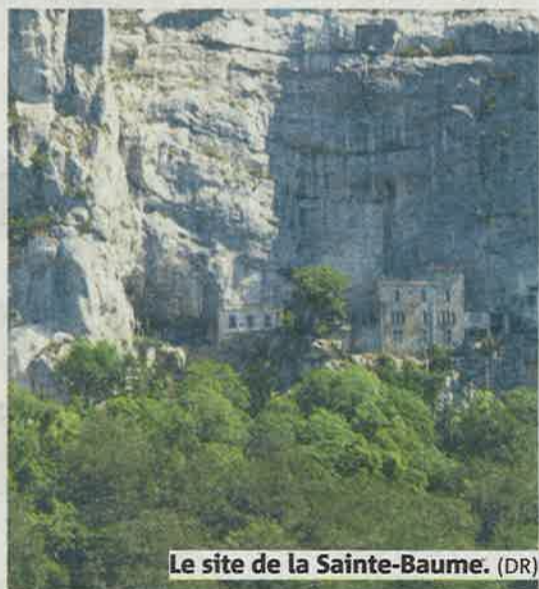
### Odeur de sainteté

Il courut aussitôt vers Saint-Maximin, à qui il rendit compte de ce qu'il avait vu et entendu, et le dimanche suivant, à la première heure du matin, le saint évêque, entrant dans son oratoire, aperçut Marie-Madeleine encore entourée d'anges qui l'avaient amenée. Elle était élevée à deux coudées de la terre, les mains étendues. Et comme saint Maximin avait peur d'approcher, elle lui dit : « Père, ne fuis pas ta fille ! » Et Maximin raconte lui-même, dans ses écrits, qu'on aurait pu plus facilement regarder en face les rayons du soleil que ceux de ce visage. Et telle était l'odeur de sa sainteté que, pendant sept jours, l'oratoire en fut parfumé. Saint-Maximin fit ensevelir en grande pompe le corps de la sainte, et demanda à être lui-même enterré près d'elle après sa mort.

ANDRÉ PEYREGNE  
magazine@nicematin.fr

### Le texte, l'auteur

Jacques de Voragine, qui a vécu au XIII<sup>e</sup> siècle et a été archevêque de Gênes, était l'un des plus grands auteurs religieux du Moyen Âge. Dans son livre « La Légende dorée », rédigé en latin entre 1261 et 1266, il raconte la vie de cent cinquante saints, dont Marie-Madeleine en Provence. Ce livre fut, avec la Bible, un des plus lus en Europe aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Il a été le premier ouvrage imprimé en langue française en 1476. Il a été, au Moyen Âge et par la suite, une source d'inspiration pour une foule de peintres et d'artistes de vitraux qui se sont servis des descriptions et des récits faits par Voragine. Jacques de Voragine, qui tient son nom de sa naissance à Varazze, près de Gênes, a été béatifié en 1816 par le pape Pie VII. Le texte doit être lu en tenant compte du fait qu'il a été écrit au Moyen Âge. On y découvre sa sensibilité historique et poétique.



Le site de la Sainte-Baume. (DR)



Jacques de Voragine en chaire. (DR)

# Marie-Madeleine

## LA « LÉGENDE DORÉE »

Écrit d'ici



Marie-Madeleine peinte par Bréa sur le tableau de la Crucifixion du Monastère de Cimiez à Nice. (DR)

**Retirée pendant trente ans, Marie-Madeleine aurait été « enlevée par les anges » à la Sainte Baume selon Jacques de Voragine.**

Dans cette rubrique, nous publions des textes sur notre région dus à de grands écrivains. Aujourd'hui, à l'occasion de la fête de Pâques, l'extrait concernant Marie-Madeleine dans la « Légende dorée » de Jacques de Voragine.

« Marie-Madeleine naquit de parents nobles, et qui descendaient de famille royale. Avec son frère Lazare et sa sœur Marthe, elle possédait la place forte de Magdala, voisine de Béthanie, près de Jérusalem, et une grande partie de cette dernière ville ; mais cette vaste possession fut partagée de telle manière que Lazare eut une partie de Jérusalem, Marthe, Béthanie, et que Magdala revint en propre à Marie, qui tira de là son surnom de Madeleine. Et comme Madeleine s'adonnait tout entière aux délices des sens, et que Lazare servait dans l'armée, c'était la sage Marthe qui s'occupait d'administrer les biens de sa sœur et de son frère...

### La pécheresse

Autant Madeleine était riche, autant elle était belle ; et elle avait si complètement livré son corps à la volupté qu'on ne la connaissait plus que sous le nom de Pécheresse...

Elle apprit un jour que Jésus s'était arrêté dans la maison de Simon le lépreux ; aussitôt elle y courut ; mais n'osant pas se mêler aux disciples, elle se tint à l'écart, lava de ses larmes les pieds de Jésus et les essuya de ses cheveux. Depuis lors, il n'y eut point de grâce qu'il n'accordât à Marie-

Madeleine, ni de signe d'affection qu'il ne lui témoignât... C'est par faveur pour elle qu'il ressuscita son frère, mort depuis quatre jours...

Madeleine eut l'honneur d'assister à la mort de Jésus, au pied de la croix ; c'est elle qui oignit de parfum son corps après sa mort, et qui resta près du tombeau tandis que tous les disciples s'en étaient éloignés, et à qui Jésus ressuscité apparut d'abord...

### En bateau jusqu'en Provence

La quatorzième année après la Passion, les disciples se répandirent dans les différentes contrées pour y semer la parole divine ; et saint Pierre confia Marie-Madeleine à saint Maximin. Alors saint Maximin, Marie-Madeleine, Lazare, Marthe, Martille et, avec eux saint Cédon, l'aveuglé guéri par Jésus, ainsi que d'autres chrétiens encore, furent jetés par les infidèles sur un bateau et lancés à la mer sans personne pour diriger le bateau. Les infidèles espéraient que, de cette façon, ils seraient tous noyés à la fois. Mais le bateau arriva à Marseille. Là, personne ne voulut recevoir les nouveaux venus, qui s'abritèrent sous le portique d'un temple...

Marie-Madeleine et ses disciples se rendirent à Aix où, par de nombreux miracles, ils convertirent le peuple à la foi du Christ ; et saint Maximin y fut élu évêque. Cependant Marie-Madeleine se retira dans une grotte de la montagne et, pendant trente ans, elle y resta à l'insu de tous...

Marie-Madeleine et ses disciples se rendirent à Aix où, par de nombreux miracles, ils convertirent le peuple à la foi du Christ ; et saint Maximin y fut élu évêque. Cependant Marie-Madeleine se retira dans une grotte de la montagne et, pendant trente ans, elle y resta à l'insu de tous...

Cependant Marie-Madeleine se retira dans une grotte de la montagne et, pendant trente ans, elle y resta à l'insu de tous...

### Le jour de Pâques

Or un certain prêtre, voulant mener une

vie solitaire, s'était aménagé une cellule à douze stades de la grotte de Madeleine. Un jour, il vit les anges entrer dans la grotte, prendre la sainte, la soulever dans les airs et la ramener à terre une heure après. Sur quoi le prêtre, afin de mieux constater la réalité de sa vision, se mit à courir vers l'endroit où elle lui était apparue... Alors la sainte lui dit : « Te souviens-tu d'avoir lu, dans l'Évangile, l'histoire de Marie, cette fameuse pécheresse qui lava les pieds du Christ, les essuya de ses cheveux et obtint le pardon de tous ses péchés ? » Et le prêtre : « Oui, je m'en souviens ; et, depuis trente ans déjà, notre Église célèbre ce souvenir. » Alors la sainte : « Je suis cette pécheresse. Depuis trente ans, je vis ici à l'insu de tous ; et tous les jours les anges m'emmènent au ciel où j'ai le bonheur d'entendre de mes propres oreilles les chants de la troupe céleste. Or voici que le moment est prochain où je dois quitter cette terre pour toujours. Va donc trouver l'évêque Maximin et dis-lui que, le jour de Pâques, dès qu'il sera levé, il se rende à l'oratoire : il m'y trouvera, amenée par les anges ». Et le prêtre, pendant qu'elle lui parlait, ne la voyait pas, mais il entendait une voix d'une suavité angélique.

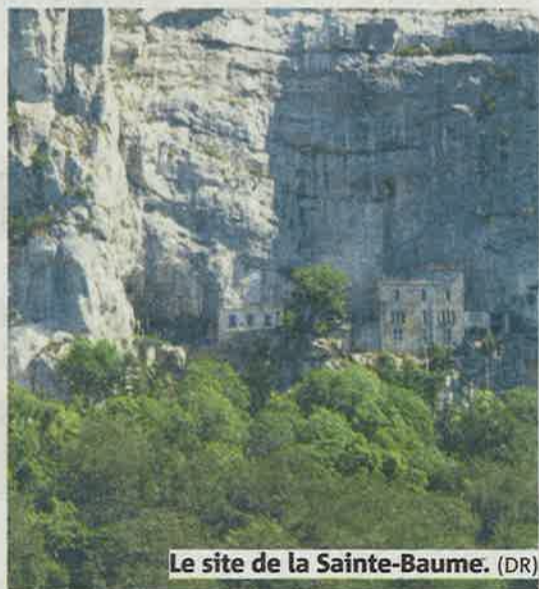
### Odeur de sainteté

Il courut aussitôt vers Saint-Maximin, à qui il rendit compte de ce qu'il avait vu et entendu, et le dimanche suivant, à la première heure du matin, le saint évêque, entrant dans son oratoire, aperçut Marie-Madeleine encore entourée d'anges qui l'avaient amenée. Elle était élevée à deux coudées de la terre, les mains étendues. Et comme saint Maximin avait peur d'approcher, elle lui dit : « Père, ne fuis pas ta fille ! » Et Maximin raconte lui-même, dans ses écrits, qu'on aurait pu plus facilement regarder en face les rayons du soleil que ceux de ce visage. Et telle était l'odeur de sa sainteté que, pendant sept jours, l'oratoire en fut parfumé. Saint-Maximin fit ensevelir en grande pompe le corps de la sainte, et demanda à être lui-même enterré près d'elle après sa mort ».

ANDRÉ PEYREGNE  
magazine@nicematin.fr

### Le texte, l'auteur

Jacques de Voragine, qui a vécu au XIII<sup>e</sup> siècle et a été archevêque de Gênes, était l'un des plus grands auteurs religieux du Moyen Âge. Dans son livre « La Légende dorée », rédigé en latin entre 1261 et 1266, il raconte la vie de cent cinquante saints, dont Marie-Madeleine en Provence. Ce livre fut, avec la Bible, un des plus lus en Europe aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Il a été le premier ouvrage imprimé en langue française en 1476. Il a été, au Moyen Âge et par la suite, une source d'inspiration pour une foule de peintres et d'artistes de vitraux qui se sont servis des descriptions et des récits faits par Voragine. Jacques de Voragine, qui tient son nom de sa naissance à Varazze, près de Gênes, a été béatifié en 1816 par le pape Pie VII. Le texte doit être lu en tenant compte du fait qu'il a été écrit au Moyen Âge. On y découvre sa sensibilité historique et poétique.



Le site de la Sainte-Baume. (DR)



Jacques de Voragine en chaire. (DR)